



**HAL**  
open science

# Les poissons et la pêche liés aux usines à salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine

Brice Ephrem

► **To cite this version:**

Brice Ephrem. Les poissons et la pêche liés aux usines à salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine. *Aquitania*, 2005, 21, pp.402-407. hal-02320747

**HAL Id: hal-02320747**

**<https://hal.science/hal-02320747>**

Submitted on 19 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# AQVITANIA

TOME 21

2005

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania*

*avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,*

*de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

# SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois .....	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II <sup>e</sup> siècle-I <sup>er</sup> siècle a.C.) .....	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres) .....	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtellerault, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou .....	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtellerault .....	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées .....	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I <sup>er</sup> siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime) .....	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon .....	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse) .....	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp .....	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires .....	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique .....	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres .....	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis .....	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises .....	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente .....	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle .....	337
CHRONIQUE	
I. FAUDUET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine .....	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II <sup>e</sup> a.C.-I <sup>er</sup> s. p.C.).....	408
ERRATA .....	411

Brice Ephrem

Mémoire de Maîtrise  
sous la direction de Francis Tassaix, Professeur  
Université de Bordeaux 3, 2004

# Les poissons et la pêche liés aux usines à salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine

À l'époque romaine, la pêche est pratiquée dans le but de répondre à deux fins économiques bien distinctes : la consommation et/ou la vente de poissons frais et l'approvisionnement des usines à salaisons. Précisément, cette étude cherche à cerner les techniques de pêche utilisées pour capturer les poissons transformés en sauces et salaisons. De ce fait, le cadre chronologique de l'Empire romain s'impose par la nature même des vestiges qui fleurissent dès le 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. le long du littoral atlantique. Le rivage de la " mer extérieure " <sup>14</sup> est un lieu privilégié pour l'établissement de ces ateliers.

En effet, la cartographie (fig. 1) permet d'observer la répartition de 64 sites archéologiques correspondant à des lieux de production de sauces et salaisons de statuts économiques différents (deux zones sont particulièrement riches : la côte de Lusitanie et de Bétique associée au détroit de

Gibraltar et, dans une moindre mesure, la baie de Douarnenez). La floraison de ces ateliers sur le pourtour du littoral atlantique a engendré des besoins en matières premières. De ce fait, les ouvrages de référence <sup>15</sup> ont bien démontré l'importance économique de certaines usines à salaisons. Ainsi, les techniques de pêche devaient être utilisées en conséquence.

Mais, durant toutes les époques de l'histoire, les auteurs et les historiens ont été fascinés par la corpulence du thon <sup>16</sup> et le spectaculaire engendré par la pêche à la madrague. S. B. J. Noël de la Morinière ne disait-il pas que " le merveilleux séduit, tandis que la vérité se contemple de plaisir " <sup>17</sup>.

Malgré l'effacement des autres espèces de poissons, l'intérêt est de cerner l'essentiel des techniques de pêche de manière exhaustive tout en

---

14- Strabon, *Géographie*, IV, 1, 1.

15- Ponsich & Tarradell 1965 ; Étienne & Mayet 2002.

16- Aristote, *Histoire des animaux*, VIII, 20.

17- Noël de la Morinière, 1815, 63.

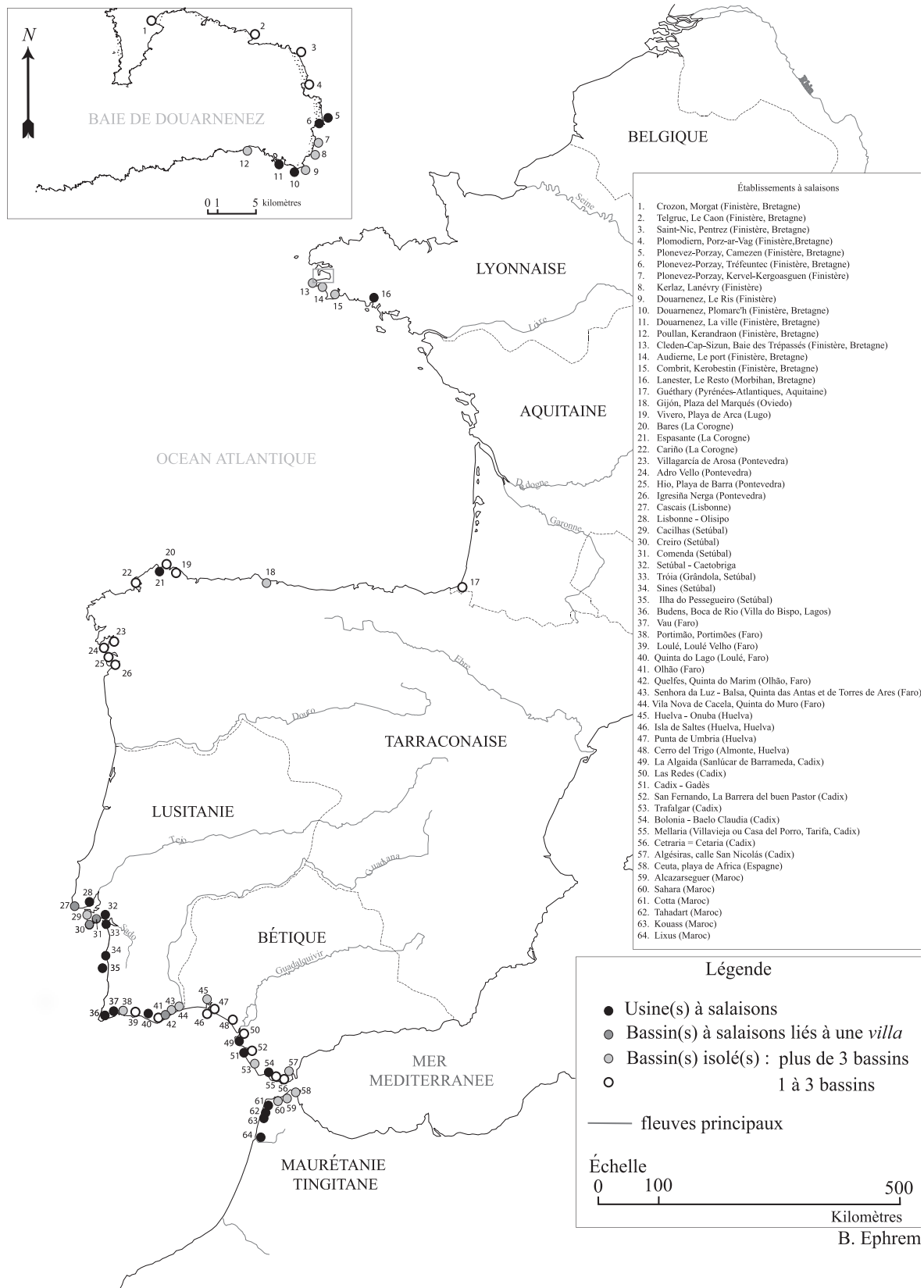


Fig. 1. Répartition des sites à salaisons en fonction de leur importance économique sur le pourtour du littoral atlantique à l'époque romaine.

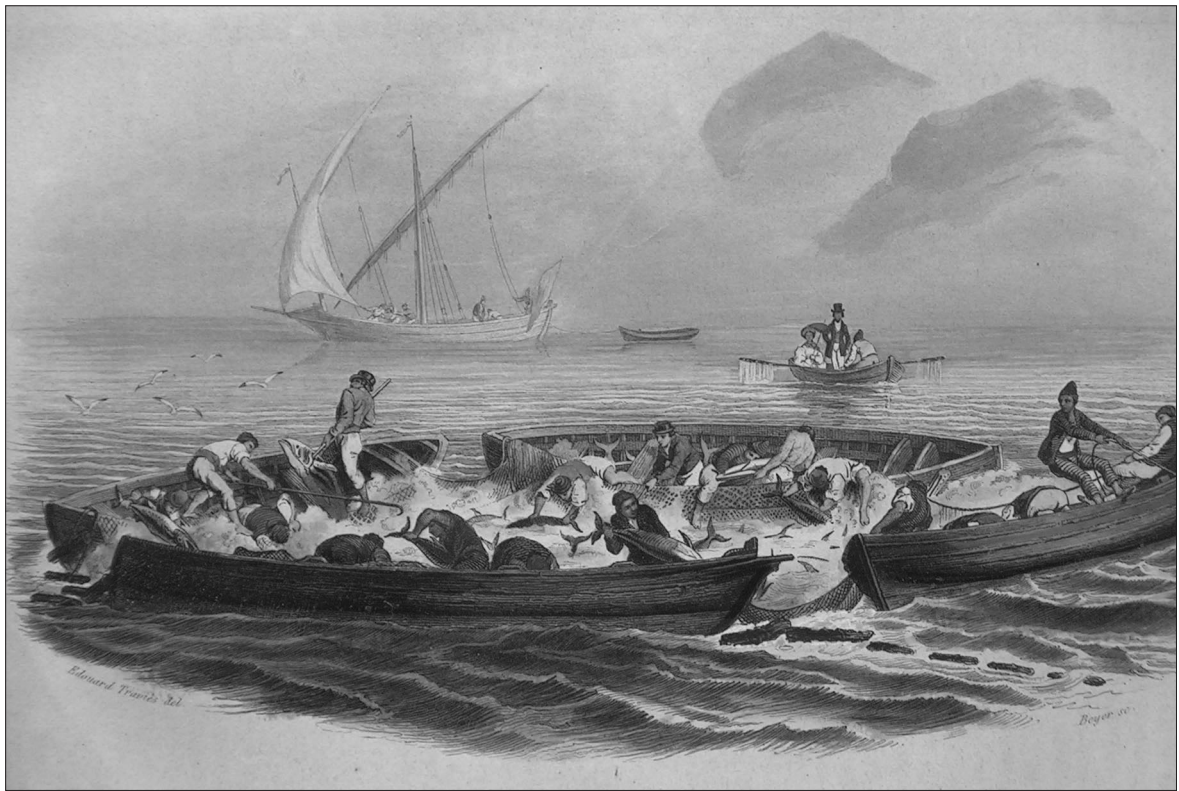


Fig. 2. La pêche à la *corpou* (chambre de la mort) d'après Lacépède B. G. E., *Histoire naturelle des poissons*, I-X, Paris, an VI-XI (Bibliothèque des Sciences et Techniques - Bordeaux).

répondant à la problématique suivante : existe-t-il un lien entre les espèces pêchées, le milieu naturel dans lequel elles évoluent et les techniques utilisées ? Et est-ce que cela répond au besoin économique lié à l'approvisionnement des usines à salaisons romaines ?

Pour répondre à cette question, nous avons mis en œuvre une méthode habituelle en anthropologie, la méthode comparative, utilisée par P. Troussset<sup>18</sup> dans ses récents travaux sur le littoral de la Tunisie romaine. L'intérêt est de rechercher des exemples de techniques traditionnelles analogues, pratiquées en d'autres lieux ou en d'autres temps, pourvu qu'elles s'inscrivent rigoureusement dans des écosystèmes de même type. Le principe de cette définition réside en une comparaison dont le dénominateur commun

nécessaire est l'écosystème, c'est-à-dire, les espèces de poissons et le milieu naturel auquel elles appartiennent. Afin de connaître toutes les techniques de pêche, quels que soit l'époque ou le lieu, il est essentiel de rassembler toutes les sources et de les confronter. Dans ce sens, les outils disponibles sont l'archéologie à travers les vestiges (usines à salaisons, viviers, supports iconographiques), les instruments de pêche (hameçons, navettes à filets, lests de filets), l'épigraphie (inscriptions peintes sur amphores) et l'archéo-ichtyologie (étude des ossements de poissons retrouvés en fouilles). À cela s'ajoute les textes antiques et ceux d'époque moderne et contemporaine. La confrontation des écrits antiques avec une interprétation éclairée par des pêches plus récentes permet d'émettre l'hypothèse de l'utilisation de certaines techniques dès l'époque romaine.

18- Slim et al. 2004, 270.

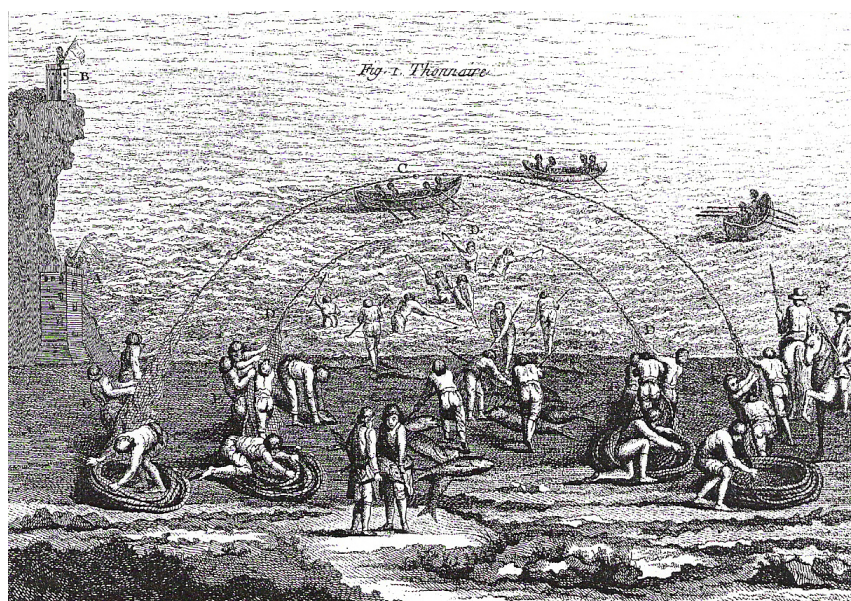


Fig. 3. La thonaire d'après Duhamel du Monceau 1769-1779, partie II, section VII, planche VIII (Muséum d'Histoire Naturelle - Paris).

En effet, par le biais de cette méthode, il a été possible de démontrer trois modes de capture différents suivant l'écosystème concerné. Tout d'abord, les gros poissons, les scombridés, c'est-à-dire la famille des thons, sont pêchés de trois façons particulières. La première, la madrague, consiste en un grand parc de filets compartimentés tendus à la mer sans perches ni poteaux, seulement lesté et flotté. Les bancs de poissons sont alors amenés à rentrer dans les filets jusqu'à la chambre de la mort où les poissons sont alors capturés<sup>19</sup> (fig. 2). Cette définition moderne permet de comprendre un texte d'Oppien<sup>20</sup> qui prouve l'utilisation de ces grands filets pour approvisionner les usines à salaisons. Il en est de même pour la deuxième technique, la thonaire, type de pêche à la cerne qui consiste à déployer un filet afin de barrer la route au banc de thons et de maquereaux nageant près des côtes (fig. 3). Un texte d'Élien<sup>21</sup> rappelle la définition donnée par H. L. Duhamel du Monceau<sup>22</sup>. Ces

deux techniques aux filets mobile et fixe posent plusieurs interrogations, notamment pour la connaissance des zones de calage possible à l'époque romaine, c'est-à-dire les lieux où auraient pu être utilisées ces deux modes de capture. La troisième et dernière technique est une pêche à l'aide d'hameçons agrémentés de leurres artificiels. Un texte d'Élien<sup>23</sup> parle de ce mode de capture ressemblant en tous points à la pêche pratiquée sur la côte basque à l'époque de F. Le Masson du Parc<sup>24</sup> au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment à Guéthary, commune où des vestiges d'usines à salaisons furent mis au jour<sup>25</sup>. Ainsi, ces trois façons de capturer les thons et autres scombridés répondent à la corpulence de ces poissons et à leurs migrations successives.

Cette adaptation est aussi valable pour le deuxième mode de capture : la pêche des petits poissons côtiers transformés en sauces et salaisons notamment en *miscellanea*. Ces mélanges de plusieurs espèces (sardines, anchois et petits sparidés) sont

19- Duhamel du Monceau, 1769-1779, 170-174.

20- Oppien, *Halieutiques*, III, 626-648.

21- Élien, *De la nature des animaux*, XV, 5.

22- *Ibid.*, p. 193-194.

23- *Ibid.*, XV, 10.

24- Le Masson du Parc, 1727, 36-38 ; 43-44.

25- Tobie 1984.



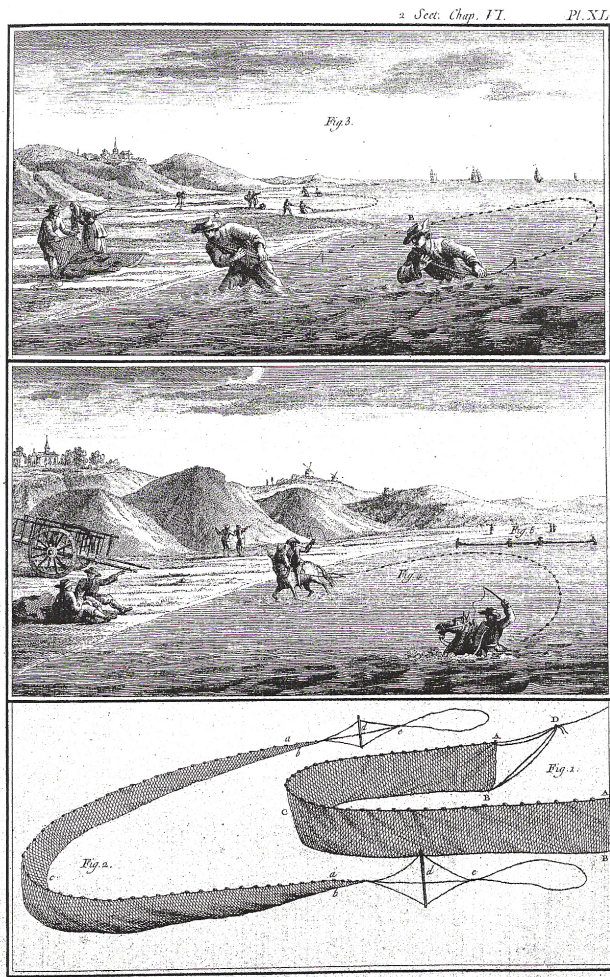


Fig. 4. La senne d'après Duhamel du Monceau 1769-1779, partie I, section II, chapitre VI, planche XL (Muséum d'Histoire Naturelle - Paris).

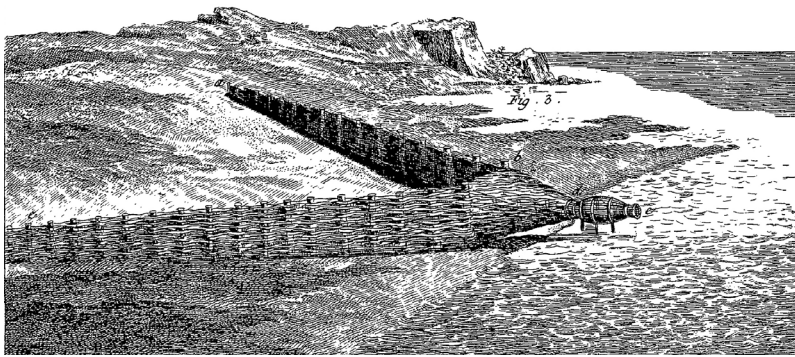


Fig. 5. Un bouchot d'après Diderot & d'Alembert 1765, planche VII (<http://www.gallica.bnf.fr>).

attestés par une inscription peinte sur amphore<sup>26</sup> et par l'archéo-ichtyologie qui a permis de mettre en évidence la taille homogène de ces petits poissons (10 à 14 cm). Grâce à un texte antique<sup>27</sup>, il a été possible de prouver que ces espèces pouvaient être capturées à l'aide de filets à la traîne comme la senne (fig. 4) ou d'hameçons montés sur une palangre (corde maîtresse flottée à laquelle est attachée plusieurs lignes munies d'hameçons). L'utilisation de nasses, pourtant établie pour l'époque romaine, n'est pas attestée du fait de la mauvaise conservation de ces matériaux périssables.

En revanche, les structures de cette nature devaient être également utilisées pour confectionner des pièges à poissons. Il s'agit du troisième type de capture pouvant être en relation avec des usines à salaisons dont la situation géographique permet d'émettre des hypothèses. Dans ce sens, l'usine à salaisons du Resto-en-Lanester dans le Morbihan (site n° 15) est située à l'embouchure du Blavet. Cette position souligne un besoin économique certain. La pêche d'espèces migratrices remontant et descendant le fleuve pouvait être pratiquée probablement à l'aide de pièges en matériaux périssables comme des bouchots, parc en forme de V se terminant par une nasse (fig. 5). Ceci reste une hypothèse à démontrer. Sur le pourtour du littoral atlantique, il existe aussi des parcs en pierres sèches. L'île d'Oléron (Charente-Maritime) livre de très beaux ouvrages connus sous le nom d'écluses à poissons. Ces parcs jouent sur les flux pour capturer les poissons qui restent piégés à marée basse. Des œuvres de même type sont présentes sur les côtes andalouses. La cartographie montre que certaines écluses côtoient des sites livrant des usines à salaisons. Mais cette proximité ne permet pas d'affirmer que ces types de piège auraient pu servir à approvisionner les fabriques romaines. Il est possible qu'à des époques distinctes ces installations aient été construites pour exploiter les pêcheries abondantes.

Ainsi trois types de pêche étaient utilisées pour approvisionner les fabriques à salaisons romaines des côtes de l'océan Atlantique. Ces techniques étaient adaptées à la taille des poissons (scombridés ou petits poissons) et au milieu naturel dans lequel

26- Liou 1992, 91-92.

27- Manilius, *Astronomica*, V, 673-678.

ils évoluaient (océanique ou côtier). De plus, il faut souligner l'importance de l'organisation sociale dans la mise en œuvre de ces techniques de pêche. La madrague ou la thonaire nécessitaient une hiérarchie sociale ordonnée pour obtenir une pêche fructueuse. Cependant, ce thème reste à développer. De même, la multiplication des analyses archéo-ichtyologiques permettrait d'étendre les connaissances sur un sujet dont les sources antiques s'épuisent rapidement. L'étude des restes osseux mis au jour sur le site de Barzan s'inscrit dans cette optique.

## Bibliographie

---

- Diderot, D. et J. D'Alembert (1765) : *Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication, Pêches*, Paris. <http://www.gallica.bnf.fr>.
- Duhamel du Monceau, H. L. (1769-1779) : *Traité général des pesches et histoire des poissons qu'elles fournissent, tant pour la subsistance des hommes, que pour plusieurs autres usages qui ont rapport aux arts et au commerce*, Partie I, Paris.
- Étienne, R. et F. Mayet (2002) : *Salaisons et sauces de poisson hispaniques*, Paris.
- Le Masson du Parc, F. (1727) : *Procès verbaux des visites faites par ordre du Roy concernant la pesche en mer, Amirauté de Bayonne*, Paris, réed. 2004.
- Liou, B. (1992) : "Les amphores de la plate-forme à Fréjus. Etude des inscriptions", *Provence Historique*, 167-168, p. 91-92.
- Noël de la Morinière, S. B. J. (1815) : *Histoire générale des pêches anciennes et modernes dans les mers, les fleuves dans les deux continents*, Paris.
- Ponsich, M. et M. Tarradell (1965) : *Garum et industries antiques de salaisons dans la Méditerranée occidentale*, Paris.
- Slim, H., P. Troussset, R. Paskoff et A. Oueslati (2004) : *Le littoral de la Tunisie, étude géoarchéologique et historique*, Paris.
- Tobie, J.-L. (1984) : *Rapport sur la découverte de vestiges architecturaux d'époque romaine à Guéthary (64)*, rapport SRA, Bordeaux.